VIVRE À ANGERS

OCTOBRE 2018 / N°418

www.angers.fr

ACTUALITÉS
Le plan national pour le vélo dévoilé à Angers

MÉTROPOLE
La rénovation urbaine peut commencer

L'INVITÉ
Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers-Sco

Angers

Angers, en haut de l'affiche

Première ville où il fait bon vivre pour le magazine *L'Express*, Angers et le territoire sont régulièrement cités en exemple. Florilège des prix, récompenses et labels reçus.

PREMIÈRE VILLE DE FRANCE OÙ IL FAIT BON VIVRE (2018)

Angers se hisse à la première place du palmarès du magazine *L'Express* des villes où il fait bon vivre. L'enquête se base sur 24 indicateurs : le cadre de vie (12), le logement (4), l'éducation (3), la sécurité (3) et la santé (2). *"La première place d'Angers résulte d'un cocktail gagnant fait d'excellence scolaire et universitaire, d'une offre de soins haut de gamme, d'une attention constante à l'environnement, le tout dans un contexte d'insécurité négligeable et de prix de l'immobilier raisonnables"*, analyse l'hebdomadaire. Avant d'insister sur *"son bassin d'emploi actif et diversifié, son cœur de ville animé et son profil 'végétal', dans le cadre de vie comme dans l'économie."*

La plus verte de France (2017)

Avec une note de 86/100, l'union nationale des entreprises du paysage (Unep) a classé Angers ville la plus verte de France. Parmi les critères mis en avant : l'investissement dans le développement et l'entretien du patrimoine végétal, l'exemplarité en matière de préservation de la biodiversité et la qualité et l'accessibilité du patrimoine vert.

FLEUR D'OR (2016)

Angers est labellisée "Fleur d'or" par le comité national des villes et villages fleuris. Déjà titulaire de "4 fleurs" pour l'excellence de son fleurissement, elle est ici récompensée pour ses aménagements paysagers et leur gestion, et les actions menées en faveur de la qualité de vie.

Label French Tech (2015)

Marqueur de notoriété en matière de numérique et de nouvelles technologies, le label est aussi la reconnaissance d'un nouvel atout pour la Ville : les objets connectés, qui vont faire d'Angers une smart city ("ville intelligente").

VILLES CYCLABLES (2018)

La fédération des usagers de la bicyclette (FUB) a placé Angers à la 3e place du baromètre des villes cyclables de 100 000 à 200 000 habitants pour ses 450 km d'aménagement, les facilités à combiner les modes de transport, l'apprentissage du vélo à l'école, les prêts gratuits de vélos…

DES FLAMMES ET DES LAURIERS POUR LE SPORT (2018)

Angers est doublement distinguée pour son engagement en faveur du sport. Tout d'abord par l'obtention des quatre flammes olympiques et le prix spécial du jury de la ville la plus sportive des Pays de la Loire, par le comité régional olympique et sportif. Et par 4 lauriers attribués par le ministère des Sports, l'union Sport et Cycle et l'association nationale des élus en charge du Sport, notamment pour son offre d'activités physiques.

Ville où il fait bon étudier (2018)

Le palmarès des villes où il fait bon étudier du magazine *L'Étudiant* vient de confirmer la première place d'Angers, dans la catégorie des grandes villes étudiantes (entre 20 000 et 40 000 étudiants).

ÉCO-PROPRETÉ (2018)

Angers vient de recevoir la deuxième étoile du label Éco-propre décernée par l'association des villes pour la propreté urbaine (AVPU). Cette distinction récompense les actions engagées par les collectivités pour améliorer durablement la propreté dans les espaces publics.

Internet citoyen (2017)

Angers détient 5@ du label "Territoires, villes et villages internet", soit le plus haut niveau de distinction venant récompenser les initiatives en faveur d'un internet citoyen : application Angers l'agenda, accès aux données publiques Open Data, médiation culturelle numérique…

SOMMAIRE

04 | Dossier
Votez pour vos projets d'habitants préférés

08 | Actu
- Le plan national pour le vélo dévoilé à Angers | 08
- Une parenthèse enchanteresse | 09
- La solidarité s'expose à Angers | 10
- Manger sain et varié | 11
- Les Noxambules, acteurs de santé publique | 12
- Atos, un laboratoire unique en Europe | 13
- Avec Intencity, le quartier d'affaires Cours Saint-Laud poursuit sa mue | 14
- Alarmes connectées: Verisure va créer 500 emplois à Angers | 15

16 | Le point
La rénovation urbaine peut commencer

THIERRY BONNET

20 | L'invité
Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers-Sco

22 | Quartiers
- Belle-Beille: les ateliers d'écriture redémarrent | 22
- Centre-ville: vendredi, c'est aussi jour de marché | 23
- Doutre, Saint-Jacques, Nazareth: exprimer sa créativité avec les îles Balladart | 24
- Hauts-de-Saint-Aubin: Paliss'Art, on adhère à Boselli | 25

26 | Communes
- Briollay: Les Arts Cocottes, le nouveau rendez-vous festif de l'été | 26
- Écuillé: une ferme durable et pédagogique | 27
- Andard, la sereine | 28

29 | À l'affiche
Pièces d'hiver au Grand-Théâtre

30 | Tribunes

31 | Histoire
Les premières maisons en bois

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable de l'information:** Nathalie Maire. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin, Anne Rocher et Sébastien Rochard. **Visuel de Une:** Hélène Poulard. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** Scoop Communication. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 92 500 exemplaires. **Dépôt légal:** 4e trimestre 2018. **ISSN:** 1772-8347.

ÉDITO

Transports doux, enjeux forts

PHILIPPE NOISETTE

Le Premier ministre était à Angers à la mi-septembre pour présenter le plan Vélo que le gouvernement vient de lancer au niveau national.

C'est avec plaisir que j'ai accueilli Édouard Philippe, qui était accompagné de la ministre des Transports et du ministre de la Transition écologique. Et c'est avec fierté que je l'ai écouté saluer les réussites de notre politique municipale en matière de déplacements doux.

À Angers, le vélo est une réalité.

Notre ville compte plus de 220 kilomètres de pistes cyclables. Près de 6 000 Angevins, dont 70 % de jeunes entre 18 et 24 ans, sont utilisateurs du service de prêt gratuit de vélos que propose la collectivité. Un élève sur deux de CM1 et de CM2 bénéficie d'un apprentissage sur deux roues. Depuis cette année, deux opérateurs proposent 900 bicyclettes connectées avec un succès certain.

À ces quelques chiffres, il convient de rappeler qu'Angers est la première grande ville de France à avoir décidé, début 2018, de proposer à l'ensemble de son personnel l'indemnité kilométrique vélo. Cette mesure permet aux agents d'être défrayés pour leurs déplacements effectués à vélo entre leur domicile et leur lieu de travail.

La pratique du vélo en zone urbaine n'est pas affaire de mode ni d'opportunité. Elle correspond à un défi que nous devons relever dans les années à venir: développer les modes de transport alternatifs à l'usage de la voiture individuelle. Comme le tramway et le bus, le vélo est un acteur et un outil majeurs de cette politique qui met l'environnement, notre environnement, au cœur de nos préoccupations.

Récemment, la Fédération française des usagers de la bicyclette a distingué Angers en la faisant grimper sur le podium des villes cyclables. Ce prix s'ajoute à beaucoup d'autres reçus ces derniers mois par notre ville: ville la plus verte, ville où il fait bon étudier, ville dans laquelle il faut investir…

La dernière récompense en date provient des pages de l'hebdomadaire *L'Express*, qui vient de promouvoir Angers à la première place du classement des villes où il fait bon vivre.

Qu'il s'agisse des paroles du Premier ministre ou des classements nationaux, ce ne sont pour nous ni un aboutissement ni une finalité. Ce ne sont que des encouragements très forts à rester mobilisés pour continuer à améliorer la vie des Angevins.

Christophe Béchu
Maire d'Angers

Votez pour vos projets

Lancé par la Ville en janvier dernier, le budget participatif va permettre de financer des projets proposés par les Angevins, à hauteur d'un million d'euros. Du 4 au 22 octobre, vous êtes invités à voter pour vos cinq projets préférés parmi les cinquante-six en lice.

"*Écrivons ensemble notre avenir. C'est la volonté de l'équipe municipale de donner aux habitants les moyens de participer à la vie de leur ville. La création d'un budget participatif d'un million d'euros invite tous les Angevins à proposer des projets nouveaux d'aménagement des espaces publics.*" Cette annonce du maire Christophe Béchu remonte au 8 janvier dernier, lors de ses vœux. Dix mois plus tard, l'heure est aux choix. Petit rétro planning.

Mobilisation massive

Les Angevins avaient jusqu'au 13 avril pour déposer leur proposition sur la plateforme numérique www.ecrivons.angers.fr. Pour mémoire, le projet devait relever des compétences municipales, répondre à l'intérêt général et bénéficier gratuitement à la population, être réalisable dans les deux ans, se situer dans le domaine public, être une réalisation nouvelle et ne pas concerner la maintenance ou l'entretien de l'existant. Résultat : les Angevins se sont mobilisés en masse. 303 projets ont été enregistrés. Parmi eux, 123 ont été déclarés recevables ; la plupart concernant la culture, les loisirs et le sport, le partage et la solidarité, le vélo, les solutions connectées, la préservation de l'environnement et l'embellissement du cadre de vie. Quant aux "recalés", ils ne répondaient pas aux critères. Certains, par exemple, engageaient des dépenses de fonctionnement et non d'investissement. D'autres proposaient des réalisations déjà programmées par la collectivité. C'est le cas notamment pour l'implantation de halles alimentaires, alors qu'un tel équipement verra le jour dans le cadre de l'aménagement Cœur de Maine.

Une Agora place du Ralliement

Tous les porteurs de projets ont ensuite été reçus par les services municipaux, qui ont étudié et chiffré l'ensemble des propositions. Sachant que, quand des idées étaient très proches, les habitants étaient invités à se rejoindre pour porter ensemble une seule proposition. Au final, 56 projets vont être soumis au vote des Angevins, du 4 au 22 octobre. Période pendant laquelle ce sont les porteurs eux-mêmes qui vont devoir convaincre. Pour cela, la Ville les accompagne en leur proposant notamment un kit de communication comprenant des fonds d'affiche, des conseils sur l'utilisation des réseaux sociaux, la possibilité d'enregistrer des spots sur Radio Campus… Et surtout en leur permettant d'aller au-devant des Angevins. Une Agora sera ainsi installée place du Ralliement du 4 au 22 octobre – du lundi au vendredi, de 12 h à 14 h et de 17 h à 19 h 30, le samedi de 11 h à 18 h –, et des rendez-vous de proximité organisés dans les quartiers. ■

> Aux porteurs de projets de convaincre les Angevins.

Mode d'emploi du scrutin en pages 6 et 7.
www.ecrivons.angers.fr

EN CHIFFRES

1 million d'euros

affecté au financement des projets retenus dans le cadre du budget participatif. La somme sera inscrite dans la section "investissement" du budget primitif qui sera voté en mars 2019.

d'habitants préférés

56
projets présentés au suffrage des Angevins du 4 au 22 octobre. L'appel à idées avait permis de recenser 303 propositions, dont 123 entraient dans les critères de sélection avant les études financières et de faisabilité réalisées par les services municipaux.

5
projets devront être inscrits sur le bulletin pour que le vote soit valide, quelle que soit la méthode utilisée : vote numérique sur la plateforme ecrivons.angers.fr ou bulletin déposé dans une urne.

3 QUESTIONS À...

THIERRY BONNET

Michelle Moreau
Première adjointe
Adjointe à la Vie des quartiers, à la vie associative et à la citoyenneté

Quel premier bilan tirez-vous du budget participatif ?
Que du positif. Le nombre de propositions reçues prouve une nouvelle fois la volonté des Angevins de participer, de s'investir dans leur ville. La vitalité associative à Angers, le succès exponentiel de la Journée citoyenne, la mobilisation des conseils des citoyens de quartier au quotidien, la fréquentation des réunions publiques que nous organisons à longueur d'années vont dans ce même sens. Ce qui prouve qu'il faut oser consulter les habitants, les écouter, prendre en compte leur expertise.

Avez-vous été surprise par les projets proposés ?
Ce qui est marquant quand on regarde de près les idées déposées, c'est tout d'abord leur diversité. Diversité dans leur implantation géographique car tous les quartiers y sont représentés, mais aussi diversité dans leur champ d'action, que ce soit la culture, les loisirs, le sport, les déplacements, les espaces verts, la solidarité ou encore le numérique dans la ville. Nous avons découvert des projets vraiment originaux avec un point commun : ce sont des projets positifs, constructifs et citoyens, qui ont pour objectif d'améliorer le quotidien, dans l'intérêt général des Angevins.

Et maintenant ?
Place au vote ! J'invite tous les Angevins à se mobiliser. Car le budget participatif, ce n'est pas qu'une enveloppe financière d'un million d'euros. C'est la possibilité donnée aux habitants d'échanger sur leur vision de la ville, de leur quartier. C'est aussi pour les porteurs de projets l'occasion de découvrir le fonctionnement de la collectivité. Je tiens d'ailleurs à féliciter les services municipaux qui, dans un temps record, ont pris soin d'analyser finement chaque proposition et d'expliquer les données techniques et financières à prendre en compte, même pour des idées qui pouvaient paraître toutes simples. ■

COMMENT AVOIR CONNAISSANCE DES PROJETS ?

1. Sur **ecrivons.angers.fr**
2. À l'**Agora du budget participatif,** place du Ralliement
3. Lors des **rencontres du budget participatif** dans les quartiers *(programme sur ecrivons.angers.fr)*

QUI PEUT VOTER ?

- Les **Angevines** et les **Angevins**
- À partir **de 11 ans**

ET APRÈS ?

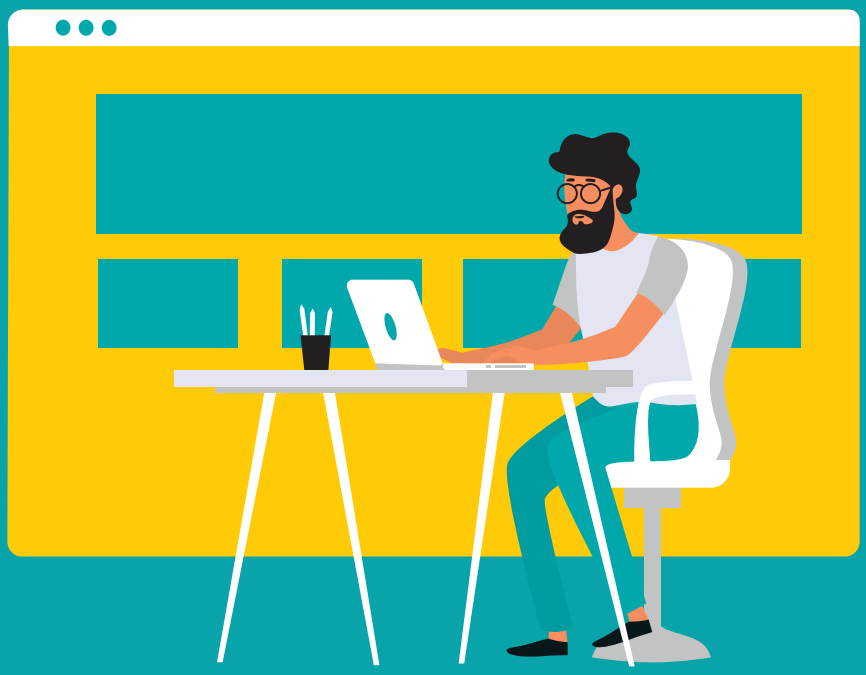
- Les projets qui auront **recueilli le plus de voix** seront retenus jusqu'à hauteur de 1 million d'euros
- Annonce des projets lauréats : **fin novembre**
- Réalisation : **dans les 2 ans**

COMMENT VOTER ?

Je vote avant **le 22 octobre**

JE VOTE POUR MES 5 PROJETS FAVORIS

PAR VOIE NUMÉRIQUE
SUR **ECRIVONS.ANGERS.FR**



OU PAR **BULLETIN PAPIER**

À compléter et à déposer dans l'une des urnes situées :

- À **l'hôtel de ville**, en **mairies de quartier**,
- À la **Cité** - boulevard du Doyenné,
- Au **J** - Angers connectée jeunesse, place Imbach,
- Aux bibliothèques **Annie-Fratellini** et **Saint-Nicolas**,
- À l'**Agora du budget participatif**, place du Ralliement.

Le maire Christophe Béchu a accueilli la délégation ministérielle à l'agence Vélocité.

THIERRY BONNET

Le plan national pour le vélo dévoilé à Angers

Vendredi 14 septembre, le Premier ministre Édouard Philippe était à Angers afin de présenter le plan du gouvernement pour remettre en selle la place du vélo dans les déplacements.

"*Est-ce-que vous portez toujours un casque pour faire du vélo ?*" La question est posée par Édouard Philippe, le Premier ministre, à des élèves de CM2 de l'école Condorcet, sur l'anneau routier de la prévention routière près de la Baumette. Le *"oui"* des enfants est collégial et massif. Le chef du gouvernement est venu à Angers présenter le plan Vélo, dont l'objectif est de tripler la part du vélo dans les déplacements quotidiens, en la faisant passer de 3 à 9 % d'ici à 2024. Accompagné du nouveau ministre à la Transition écologique et solidaire François de Rugy et de sa collègue aux Transports Élisabeth Borne, Édouard Philippe est ensuite allé à la rencontre des associations qui font du vélo leur cheval de bataille, avant de se rendre dans l'agence Vélocité, rue de la Gare. L'occasion pour le maire Christophe Béchu de présenter le service municipal de prêts gratuits de vélo, mais aussi de rappeler le développement des aménagements cyclables et des boucles vertes ou encore la mise en place de l'indemnité kilométrique vélo pour les salariés de la Ville et d'Angers Loire Métropole. "*Dans ce domaine, la puissance publique, en se montrant exemplaire, a, par effet d'entraînement, convaincu six entreprises de mettre en œuvre cette mesure*", rappelle Christophe Béchu.

L'indemnité kilométrique vélo, qui consiste à une prise en charge par l'employeur des frais engagés par le salarié pour se déplacer à vélo de son domicile à son travail, fait partie des mesures du plan Vélo détaillées par Édouard Philippe. *"Les Français veulent pouvoir se déplacer vite, bien, c'est-à-dire en toute sécurité, au meilleur coût. Le vélo, c'est donc une solution à de vrais problèmes du quotidien et à de vraies questions de société. Et une manière très concrète, car très sobre en carbone, de participer à la transition écologique du pays."*

Changer les mentalités

Pour réussir à faire du vélo un mode de transport à part entière, le gouvernement compte agir à partir de quatre leviers. Le premier concerne la sécurité routière. *"Nous allons créer un fonds national 'mobilités actives' que nous doterons à hauteur de 350 millions d'euros pour soutenir les projets de création d'axes cyclables."* Deuxième levier, la lutte contre le vol en augmentant le nombre de parcs de stationnement sécurisés et en rendant obligatoire l'identification des vélos par un marquage infalsifiable. La reconnaissance du vélo comme mode de transport, notamment d'un point de vue fiscal, et le changement des mentalités en diffusant la culture du vélo dans la société dès le plus jeune âge, complètent le dispositif. ■

La parenthèse enchanteresse des Accroche-cœurs

Les Accroche-cœurs, LE rendez-vous culturel et festif de la rentrée a tenu toutes ses promesses. 240 000 festivaliers ont ainsi profité des 45 propositions artistiques et 138 représentations proposées du 7 au 9 septembre. Parmi elles, de nombreux temps de rassemblement populaire comme ici sur la place du Ralliement transformée en dance-floor géant ambiancé par l'installation plastique et lumineuse Mirror Balls.

THIERRY BONNET

De nouveaux élus au conseil municipal

1

2

3

4

THIERRY BONNET

Deux démissions ont été annoncées lors de la session du conseil municipal du 16 juillet. Du côté de la majorité (groupe Angers pour vous), Faten Sfaïhi, adjointe à la Jeunesse et à la vie étudiante et au quartier Monplaisir, a annoncé son retrait de la vie municipale pour des raisons professionnelles. Elle sera remplacée à la Jeunesse par Christine Blin (1), jusqu'à présent conseillère déléguée aux Bibliothèques. C'est Alima Tahiri (2), déjà adjointe au quartier Deux-Croix/Banchais qui reprend la délégation de Monplaisir. La démission de Faten Sfaïhi permet l'entrée au sein de l'assemblée communale d'Anita Gobert (3), en qualité de conseillère municipale déléguée. Du côté de la minorité (groupe Aimer Angers), Luc Belot, lui aussi démissionnaire, est remplacé par Jean-Marc Chiron (4), comme conseiller municipal. Conséquence de ces mouvements au conseil communautaire d'Angers Loire Métropole : Bruno Goua siège désormais à la place de Luc Belot. Quant à la remplaçante de Faten Sfaïhi, elle sera désignée lors de la prochaine session, le lundi 8 octobre. ■

LE CHIFFRE

1,1 million

d'euros consacrés aux 26 chantiers menés dans les écoles cet été. Parmi les principales dépenses : les aménagements pour dédoubler des classes de CP et CE1 en zones d'éducation prioritaire, la rénovation de sanitaires, la réfection de 10 classes, le remplacement de menuiseries, des travaux de maintenance… Sans compter les 215 000 euros alloués au remplacement du matériel informatique : tablettes, ordinateurs et vidéoprojecteurs interactifs. À noter que pour cette rentrée 2018-2019, la Ville enregistre dans les écoles publiques l'ouverture de 15 classes et la fermeture de 8 pour un total de 10 100 élèves accueillis.

DENIS ROCHARD

La solidarité s'expose à Angers

Quinze portraits en noir et blanc seront exposés à compter du 3 octobre rue Lenepveu. À qui appartiennent ces visages ? À des Angevins engagés dans des initiatives solidaires, qui donnent du temps pour les autres. Au total, trente-neuf se sont prêtés au jeu de l'objectif de Denis Rochard, photographe au sein du collectif Groupe Alice. Une bonne manière d'annoncer la 4e Rentrée des solidarités, organisée par le centre communal d'action sociale (CCAS), le 18 octobre, au théâtre Le Quai. Chaque année, un grand témoin vient y présenter son travail et accompagner le public. Le chanteur angevin Kwal, à cette place l'an passé, passera le flambeau à Anne van Stappen. Médecin et écrivain belge, notamment auteur du best-seller *"Ne marche pas si tu peux danser"*, elle est aussi spécialisée dans la communication bienveillante. *"J'ai la conviction que cette approche est essentielle,* explique-t-elle. *Une solidarité librement offerte est un gage de bonheur, autant pour la personne qui la reçoit que pour celle qui la donne."*

Conférence, ateliers et animations

Tout au long de l'après-midi, la bienveillance sera donc au cœur des interventions, ateliers et animations au programme : soins socio-esthétiques pour retrouver l'estime de soi, projections dans le plus petit cinéma du monde (une caravane), la permaculture adaptée à la société, un espace gourmand pour apprendre à cuisiner en limitant le gaspillage…

La Rentrée des solidarités sera aussi l'occasion de remettre le prix de l'innovation sociale aux sept projets lauréats et d'aller à la rencontre des Angevins qui les portent, mais aussi de s'informer sur les actions du CCAS, notamment le comptoir citoyen en cours d'expérimentation sur le territoire. ■

Rentrée des solidarités,
jeudi 18 octobre, Le Quai,
de 13 h 30 à 19 h. Entrée libre.
Programme complet et inscription sur
www.angers.fr/rentreedessolidarites

Soutenir l'engagement associatif

THIERRY BONNET / ARCHIVES

La Cité de la vie associative, boulevard du Doyenné.

En octobre, la Ville organise les premiers rendez-vous "Cité engagée". Objectifs : accompagner les associations et soutenir le bénévolat. Le 4 octobre, un rallye-découverte au sein de la Cité de la vie associative est proposé afin de présenter les ressources mises à disposition par la collectivité (ateliers sur la création d'affiche, le montage vidéo et les démarches en ligne). Au programme également, des temps d'échanges sur les enjeux de la coopération entre les associations (jeudi 11, la Cité), la collaboration entre les entreprises locales et les associations (vendredi 12, la Cité), et l'engagement de demain (vendredi 19, espace Galilée à Saint-Jean-de-Linières).

Et pour le grand public : "Bénévolat pourquoi pas moi ?" le 9 octobre à la Cité, et la Rentrée des solidarités le 18 octobre au Quai.

À noter également, la Ville vient d'éditer un guide qui recense 35 aides financières, logistiques ou en nature, les critères d'attribution et les dispositifs complémentaires à ceux de la collectivité. ■

www.angers.fr/cite-engagee

EN BREF

HUNGRY PLANET
Que mangent les hommes sur Terre ? Réponse à travers 24 clichés du photographe Peter Menzel. Avec son épouse Faith d'Aluisio, ils ont partagé le quotidien et la table de leurs hôtes dans vingt-six pays. Muséum des sciences naturelles, jusqu'au 30 juin.

BIBLIOTHÈQUE LE DIMANCHE
La médiathèque Toussaint ouvre au public le deuxième dimanche de chaque mois, de 14 h à 17 h 30. Il est possible de venir emprunter, lire, consulter dans les espaces romans, revues, jeunesse, discothèque et vidéothèque. Prochains rendez-vous les 14 octobre, 18 novembre et 9 décembre. www.bm.angers.fr

RETRAITE ACTIVE, RETRAITE RÉUSSIE
Rencontres gratuites du CCAS pour réussir sa retraite, un vendredi par mois, de 10 h à 12 h, à l'espace Welcome. Temps libre et activités pour rester en forme et faire des rencontres, mais aussi information sur le bénévolat sont au programme. Prochain rendez-vous le vendredi 5 octobre. Renseignements au 02 41 23 13 31.

MARDIS DE LA SANTÉ
Conférence d'information médicale proposée par le CHU, le 9 octobre, à 18 h 30, sur le thème "10 clés pour vieillir heureux et en bonne santé", par le professeur Érick Legrand. Institut municipal, entrée libre.

100 ANS DU SCO
L'union SCO omnisports fêtera son centenaire en 2019. Afin de préparer l'événement, le club lance un appel aux Angevins, anciens licenciés ou non. Contacts : 02 41 19 21 84, www.sco-omnisports-angers.fr

Le point sur nos engagements

Manger sain et varié

THIERRY BONNET

Benoît Pilet
Adjoint aux Ressources humaines et aux relations internationales, président de l'Éparc

"L'Éparc est mobilisé au quotidien pour proposer aux jeunes Angevins des repas variés et équilibrés dans les cantines scolaires et les accueils de loisirs. Le tout à un tarif calculé au plus juste, en fonction du quotient familial. Grâce à la participation financière de la collectivité, le prix d'un repas facturé aux parents varie ainsi de moins de 1 euro à 5 euros maximum. Mais notre ambition n'est pas seulement de remplir les assiettes. Nous souhaitons faire du déjeuner un moment de plaisir, de découverte aussi. Comment cela ? En proposant des menus déjà testés et validés par les élèves, à qui l'on donne la possibilité de noter les plats servis. L'enfant est donc acteur de ce qu'il mange. Des animations pédagogiques sont également organisées pour les sensibiliser à la qualité de leur alimentation, dont cette année la généralisation dans toutes les écoles publiques de l'opération "Le jeudi c'est fruit". Une fois par semaine, les élèves restant à la garderie après la classe se verront distribuer un fruit de saison pour le goûter.
Mais notre recherche de qualité ne s'arrête pas là. Nous la retrouvons à l'autre bout de la chaîne de restauration : l'approvisionnement. Nous développons de plus en plus l'utilisation des aliments bio et issus d'une production locale. C'est pourquoi nous nous sommes rapprochés d'exploitants du département pour ce qui concerne par exemple les pâtes, la viande de bœuf ou encore le maraîchage. La démarche est bénéfique pour tout le monde. Pour les enfants comme pour le tissu économique. Dans ces deux domaines, nous sommes d'ailleurs en avance sur les préconisations de l'État pour 2020. À la fin de cette année scolaire, nous dépasserons les 20 % d'aliments bio servis et les 50 % de produits achetés en circuits courts. Autant d'efforts qui nous ont permis d'obtenir le label "Mon restau responsable" par la Fondation pour la nature et l'Homme créée par Nicolas Hulot.
Quant à l'avenir, nos outils de production arrivent à saturation. La cuisine de l'Éparc prépare aujourd'hui les 13 500 repas servis dans les écoles et accueils de loisirs, et celle du CCAS, les 2 500 destinés aux établissements pour personnes âgées et au portage de repas à domicile. Afin de gagner en efficacité et d'anticiper la croissance démographique, les deux structures seront réunies d'ici à l'été 2021 dans une nouvelle cuisine centrale."

La rentrée de la conférence des familles

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Instance d'échanges et de propositions sur les questions liées à la parentalité, la conférence des familles lance un appel aux Angevins, parents comme grands-parents, de tous les quartiers. Les participants s'engagent pour une année (reconductible une fois) comprenant trois réunions le samedi matin de septembre à juin, voire des groupes de travail autour de thématiques. Ont déjà été abordés par exemple le rapport aux écrans des petits, leur endormissement, l'entrée en maternelle ou encore les repas. ■
Inscriptions jusqu'au 28 septembre : 02 41 05 43 60 ou conferencedesfamilles@ville.angers.fr

INTERVIEW

Corinne Champagne Stéphane Delcros

"Amoureux du monde"

VILLE D'ANGERS

Ce numéro sorti, vous serez déjà partis pour votre tour du monde. Pourquoi une telle aventure ?

Nous sommes tous les deux passionnés de voyages et avons déjà pas mal vadrouillé. Il y a un peu plus d'un an, nous nous sommes lancé le défi de ce tour de monde. On n'a pas eu beaucoup de difficultés à se convaincre l'un l'autre. Direction maintenant une douzaine de pays : États-Unis, Canada, Birmanie, Laos, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Nouvelle-Zélande, Australie, Chili, Bolivie et Pérou.

Qu'est-ce-qui vous motive dans les voyages ?

Le goût de l'aventure et de l'inconnu, la découverte de nouvelles cultures, de nouveaux paysages, de nouveaux sourires. Mais aussi le désir de partager nos expériences. Nous avons monté un blog en 2016 "Les Amoureux du monde" pour y raconter nos voyages d'un point de vue touristique mais pas uniquement. Nous essayons aussi de donner aux lecteurs des conseils en termes de bonnes adresses, d'itinéraires, d'équipement…

Comment vous suivre dans vos pérégrinations ?

L'intérêt d'un tel tour du monde est de prendre le temps de la découverte. Nous resterons entre trois semaines et deux mois dans chaque destination. Ce qui nous permettra d'alimenter régulièrement le blog de textes et de photos. Nous serons aussi présents sur les réseaux sociaux. Soyez attentifs, nous avons amené avec nous un petit morceau d'Angers… ■

www.lesamoureuxdumonde.com

Les Noxambules, acteurs de santé publique

L'équipe 2018-2019 des Noxambules.

JULIE BOUQUET / VILLE D'ANGERS

Ils sont reconnaissables à leur tenue grise floquée de leur nom : les Noxambules. Ces étudiants angevins embauchés par la Ville sont présents dans le centre-ville de 20 h 30 à 00 h 30, les mercredis, jeudis et vendredis* pour prévenir et réduire les conduites à risque dans l'espace public. L'équipe – huit personnes au total – est présente place du Ralliement et dans la rue, près des lieux animés de la vie nocturne angevine. L'enjeu : dispenser des informations et des conseils préventifs sur l'alcoolisation excessive, les risques sexuels et la contraception, les drogues, mais aussi sur le sommeil, les dangers de la route, les risques auditifs. Pour cela, les Noxambules distribuent des préservatifs masculins et féminins, des éthylotests, des bouchons d'oreille. Ils écoutent et orientent au besoin le public vers les structures spécialisées. Chaque année, ces étudiants rencontrent 13 000 personnes et sont présents lors des grands événements tels que les Accroche-cœurs, la Fête de la musique, Tempo Rives… ■

Suivez les Noxambules sur Facebook (Noxambules Angers) et Twitter (@Noxambules).

* Le jeudi de novembre à février, et le jeudi et le vendredi de mars à juin, hors vacances scolaires.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La bibliothèque se déplace à domicile

Depuis dix ans, la Ville propose un service de portage de documents aux Angevins ne pouvant pas se déplacer pour des raisons de santé. Plus qu'une livraison de livres, revues, CD ou DVD, la bibliothèque à domicile est un service de proximité, avec un accompagnement personnalisé assuré par un bibliothécaire ou un bénévole. Les personnes intéressées pour rejoindre l'équipe sont invitées à contacter la médiathèque Toussaint au 02 41 24 25 50. Dans le cadre des 10 ans du dispositif, elle accueillera une exposition photo de Jef Rabillon, du 9 au 27 octobre, et les spectacles : "La Petite Gorgée" le 13 et "L'Heure d'œuvre" le 27. www.bm.angers.fr

JEAN-PATRICE CAMPION

Le centre d'essais mondial d'Atos sera opérationnel dans un an.

Atos, un laboratoire unique en Europe

Un laboratoire international destiné à la recherche et aux essais de ses supercalculateurs, voici ce qu'Atos, le leader mondial de la transformation digitale, construit sur son site angevin. Un lieu unique en Europe.

D'ici à un an, 2 000 m² viendront s'ajouter aux bâtiments qu'Atos* occupe avenue Patton. En jeu : un centre d'essais mondial dans le but de soutenir la recherche et le développement des machines dites "excale". Celles-ci comptent parmi les plus puissantes du monde et la dernière en date est le BullSequana X. En cours d'assemblage dans l'unité d'Angers, ce supercalculateur peut avaler plus d'un milliard de milliards d'opérations par seconde. En France, des exemplaires sont déjà en service au Centre de l'énergie atomique et au Grand équipement national de calcul intensif (GENCI) quand d'autres ont été livrés à des instituts de recherche en Allemagne, Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Le spécialiste français du calcul haute performance ne compte pas moins de 51 ordinateurs dans le classement mondial "Top 500" des meilleures machines.

"Notre centre d'essais permettra à nos clients de venir tester leur produit en conditions réelles avant livraison afin d'assurer leur stricte conformité", explique le directeur du site Atos à Angers, Vincent Sarracanie.

La recherche au plus haut niveau

Angers verra donc défiler le monde entier aux portes d'Atos qui, en confirmant son souhait d'investir sur le territoire, envoie un message positif aux 250 salariés du site angevin. *"Près d'un an après le World electronics forum, le choix d'Atos souligne l'excellence du territoire et participe à son rayonnement à travers le monde dans le domaine des nouvelles technologies"*, a salué le président Christophe Béchu au moment de poser la première pierre du futur laboratoire. Ce projet représente un investissement de 10 millions d'euros. ■

**Bull est une filiale du groupe Atos.*

Vincent Sarracanie
Directeur du site Atos à Angers

"Il n'y aura pas d'autre endroit en Europe comme celui que nous construisons à Angers. La phase de pré-test est indispensable lorsqu'il s'agit de manipuler la puissance de calcul des machines les plus performantes au monde. Notre laboratoire sera entièrement dédié à ces tests et permettra aussi à nos équipes de recherche de développer des produits et services, et de créer des liens avec des institutions et organismes de recherche de haut niveau."

Avec Intencity, le quartier d'affaires Cours Saint-Laud poursuit sa mue

Inauguré en juillet, Intencity apparaît déjà comme l'opération emblématique du nouveau quartier d'affaires d'Angers Cours Saint-Laud. Reconnaissable à ses trois nefs de hauteur variable, le bâtiment mêle tous les usages sur différents niveaux : près de 4 000m² de bureaux, 25 logements sociaux, 100m² de locaux d'activité en rez-de-chaussée. Parmi ses occupants, la crèche inter-entreprises du réseau privé Babilou (30 places), le leader de la distribution alimentaire bio Biocoop qui y occupe le plus grand espace sur deux étages, mais aussi Sogea Atlantique, filiale de Vinci Construction, GO-A Architecture… Sur les 65 000m² de locaux d'affaires que regroupera Cours Saint-Laud, 55 000 sont à ce jour livrés ou en chantier et 90 % sont d'ores et déjà commercialisés.

THIERRY BONNET

Intencity: 4000 m² de bureaux, 25 logements…

Prochaines étapes : la livraison d'ici à la fin de l'année des immeubles Quatuor côté nord où s'installera notamment la Caisse des dépôts et consignations ; et le démarrage de la construction de la nouvelle passerelle piétonne connectée aux quais de la gare et qui permettra de faire le lien entre la place Giffard-Langevin et la place Pierre-Sémard, où se situe la gare routière. ■

8e challenge Octobre rose le 14 octobre

MARIE BIEBER / ARCHIVES

Pour soutenir la recherche et promouvoir le dépistage du cancer du sein, le Comité féminin 49 réitère son challenge Octobre rose le 14 octobre. Pour cette 8e édition : rendez-vous devant le théâtre Le Quai avec un yoga du rire, dès 9 h. Départ à 9 h 30 de la course de rollers, à 10 h, celle des coureurs pour 10 ou 5 km et à 10 h 30, départ des marcheurs pour 5 km. 12 euros, adulte (avec remise d'un tee-shirt). www.comitefeminin49.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

La halte ferroviaire de Trélazé entrera en service début décembre

La nouvelle gare de Trélazé, dont les travaux de construction ont commencé voici un an, entrera en service début décembre selon la SNCF. Des aléas techniques ont en effet nécessité le report de son ouverture initialement annoncée pour fin août. Située sur la ligne Angers-Saumur, cette nouvelle halte offrira une véritable alternative à la voiture, le temps de trajet étant estimé à 5 minutes entre Trélazé et la gare Saint-Laud (30 minutes pour aller à Saumur). Les horaires seront disponibles mi-octobre sur le site www.paysdelaloire.ter.sncf.com ou par téléphone au 0 800 584 260. L'opération, d'un montant de 8,2 millions d'euros, est financée par la Région, Angers Loire Métropole (pour 3,7 millions d'euros) et la Ville de Trélazé.

EN BREF

International

L'HORTICULTURE ANGEVINE À ISTANBUL

Mi-août, une cinquantaine de chercheurs et représentants d'entreprise ont fait le déplacement au Congrès mondial de l'horticulture, en Turquie, pour présenter la prochaine édition qui rassemblera en 2022 à Angers près de 3 000 chercheurs internationaux. Le président du comité d'organisation, le chercheur angevin François Laurens, Michel Baslé, vice-président d'Angers Loire Métropole à la Recherche et Yves Gidoin, président de Végépolys, conduisaient la délégation.

Mucoviscidose

34E VIRADES DE L'ESPOIR

Les marcheurs ont rendez-vous ce 30 septembre, à 9 h pour 5, 10 ou 16 km, esplanade du Lac-de-Maine, face à Éthic Étape. Au programme : marche nordique, tir à l'arc à partir de 13 h, mur d'escalade, tir laser, poney, base-ball… et lâcher de ballons, à 17 h. Informations au 06 82 93 78 04.

Métiers

LE PAIN EN FÊTE LE 7 OCTOBRE

La fédération des boulangers de Maine-et-Loire organise la Fête du pain le 7 octobre, au parc des expositions d'Angers. Les artisans du Maine-et-Loire œuvreront sous les yeux du public, dans le cadre de 25 concours en boulangerie, viennoiserie, chocolaterie… Au programme : dégustations, animations et vente de produits fabriqués sur place. Remise des prix, à 16 h 30. De 9 h à 18 h. Gratuit.

Alarmes connectées : Verisure va créer 500 emplois à Angers dans un centre de télésurveillance

Laurent Prétrot, vice-président à l'Économie numérique à la Région, Olivier Horps, directeur marketing France Verisure, Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole et Gwenaëlle Maillard-Pilon, directrice Pôle Emploi Maine-et-Loire.

THIERRY BONNET

Verisure, le leader européen des alarmes connectées, vient d'annoncer l'ouverture d'un nouveau centre de télésurveillance à Angers, début 2019, son 3e en France. "*Celui-ci devrait compter une bonne centaine de collaborateurs d'ici à 2019. Dans trois ans, il en comptera près de 250, sachant que ce chiffre devrait être porté à 500 en 2024*", précise Olivier Horps, directeur marketing France Verisure. Une montée en puissance programmée qui fera du centre angevin le plus grand de l'Hexagone et le 2e européen.

Un secteur en plein essor

En France, le marché de la sécurité est en plein essor. Avec trente années d'expérience, Verisure est présente dans 14 pays en Europe et Amérique du Sud. Elle compte 73 agences, 2 500 collaborateurs, près de 350 000 clients en France et traite plus de 2 millions de signaux par an. *"Nous souhaitions trouver un site disponible pour répondre à des besoins immédiats et qui soit extensible*, poursuit Olivier Allender. *Le choix d'Angers s'explique par l'organisation de son écosystème en matière de relation client et d'objets connectés, les qualités du bassin d'emploi pour les métiers proposés mais aussi par sa proximité avec Paris." "Les efforts déployés depuis 2014 pour rendre notre territoire attractif portent leurs fruits*, se félicite le président, Christophe Béchu. *Le choix de Verisure de s'installer à Angers le confirme et préfigure d'autres annonces d'ici au mois d'octobre."* Les recrutements, qui commencent, concernent deux types de métiers : ceux de la télésurveillance et ceux de la relation client et du commerce. Ceci sur fond de dispositif des emplois francs expérimenté à Angers et qui doit profiter aux demandeurs d'emploi domiciliés dans les quartiers prioritaires. ■

Informations sur les recrutements : www.angers.tagemploi ou Pôle Emploi.

40 000 étudiants font leur rentrée à Angers

L'Istom, sur le campus de Belle-Beille, face à l'Essca.

THIERRY BONNET

Le 1er octobre, les 500 étudiants, 40 salariés et la centaine de vacataires de l'école d'ingénieurs agro-développement international (Istom) feront leur première rentrée à Angers, dans leur nouveau bâtiment situé à l'entrée du campus de Belle-Beille, face à l'Essca. L'arrivée de cette école porte à 40 000 le nombre d'étudiants à Angers (+ 20 % en dix ans) et à huit le nombre des grandes écoles auxquelles s'ajoutent l'Université et l'Université catholique de l'ouest (UCO). Comme chaque année, la Ville d'Angers remet son "pack bienvenue" aux nouveaux étudiants pour leur permettre de découvrir le territoire. Le pack, c'est par exemple un chéquier de bons de réduction donnant accès à des événements sportifs et culturels, à des services de transport, à des équipements de loisirs ou à des enseignes du centre-ville.
Il est à retirer au J, Angers connectée jeunesse, place Imbach, à Angers.

La rénovation urbaine peut commencer

Angers Loire Métropole recevra 100 millions d'euros de l'Agence nationale de la rénovation urbaine. L'opération va transformer en profondeur les quartiers Belle-Beille et Monplaisir, à Angers, au bénéfice de 22 000 habitants.

C'est officiel depuis le 10 septembre mais effectif depuis que le Comité national d'engagement de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) a donné son feu vert, le 12 juillet dernier. Angers Loire Métropole recevra 100 millions d'euros pour mener à bien la nouvelle opération de renouvellement urbain dans les quartiers angevins de Belle-Beille et Monplaisir. 70 % de l'enveloppe seront attribués sous forme de subventions par l'Anru, 30 % sous forme de droits à prêts par Action Logement pour financer notamment les démolitions et les constructions. Pour atteindre les 400 millions d'euros que nécessite l'opération dans sa globalité, Angers Loire Métropole et la Ville d'Angers apporteront 100 millions d'euros et les bailleurs sociaux, 200 millions d'euros. 22 000 habitants sont concernés par le renouvellement de ces quartiers que caractérisent un fort taux de chômage, un habitat social très ancien, des difficultés à accéder aux services. Autant de ruptures sociales que le nouveau programme de renouvellement doit permettre d'enrayer via une mutation urbaine, économique et sociale. L'opération aura pour nouveauté, par rapport à la précédente menée entre 2004 et 2014 dans des quartiers d'Angers et Trélazé, de remettre le logement et sa répartition géographique au cœur de la réflexion sur la mixité sociale. Pour cela, les types d'habitat social et leurs formes (en collectif ou en individuel) seront également diversifiés de manière à répondre à tous les besoins.

Cette règle s'appliquera aux deux quartiers concernés, mais aussi aux autres quartiers d'Angers et à l'ensemble de l'agglomération. À Monplaisir comme à Belle-Beille, la démolition de 991 logements sociaux ne sera pas compensée sur site. Les 930 logements qui y seront reconstitués seront plutôt destinés aux ménages souhaitant devenir propriétaires et aux personnes âgées. *"Les logements sociaux démolis seront en revanche reconstruits dans d'autres quartiers d'Angers et dans l'agglomération pour répondre à ce nouvel équilibre social. Ces programmes s'inscrivent dans des opérations décidées par les maires. Les financements obtenus dans le cadre du renouvellement urbain vont toutefois nous permettre d'élever notre niveau d'ambition"*, précise Daniel Dimicoli, vice-président en charge de l'Habitat et de l'urbanisme. C'est dans ce sens que les maires de l'agglomération signaient en juin 2017 la charte intercommunale territoriale, rejoignant ainsi l'orientation nationale. L'opération angevine portera néanmoins le signe d'une double ambition locale : celle d'une rénovation verte pour le Grand Belle-Beille et celle de la réussite éducative pour Monplaisir *(lire en page 8)*. ■

THIERRY BONNET

Lundi 10 septembre, Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, en visite dans le quartier Monplaisir.

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

Les projets de renouvellement urbain ont été présentés aux habitants de Monplaisir et de Belle-Beille par le maire-président Christophe Béchu, les 11 et 12 septembre. Ils permettront d'agir sur le logement, les équipements et les aménagements pour redonner de l'attractivité à ces quartiers, qui seront desservis par le tramway en 2022.

Deux quartiers, deux ambitions

Le nouveau programme de renouvellement urbain va permettre d'agir sur trois leviers à Monplaisir et Belle-Beille : le logement, les équipements et les aménagements. L'enjeu ? Redonner de l'attractivité à ces quartiers en s'appuyant sur leurs qualités respectives.

La rénovation urbaine de Monplaisir porte l'ambition forte de la réussite éducative, de la petite enfance jusqu'au lycée en passant par le collège. La réhabilitation des écoles Paul-Valéry et Voltaire permettra d'y déployer d'autres modes d'accueil de la petite enfance facilitant l'entrée en maternelle des 2-3 ans. D'autres liens seront créés pour réduire les ruptures entre le cours moyen et le collège Jean-Lurçat, et de la même manière, entre le collège et le lycée Emmanuel-Mounier. En parallèle, un pôle éducatif sera créé rue de Haarlem. Il regroupera un internat, une bibliothèque-ludothèque… Quant à la Maison pour tous, voisine, elle sera conduite à redéployer ses activités pour accompagner cette nouvelle organisation.

La démolition de la barre de l'Europe et la reconstruction de la place vont profondément transformer le cœur de Monplaisir.

DR

La place de l'Europe, à Monplaisir, sera complètement restructurée

À Monplaisir, c'est toutefois bien la restructuration de la place de l'Europe, renforcée par l'arrivée du tramway, qui donnera le pouls du changement. La démolition de la barre de l'Europe permettra de créer une allée verte reliant la nouvelle place au jardin Galliéni au parc Hébert-de-la-Rousselière, et d'ouvrir les collège et lycée sur la place. Le centre commercial sera reconstitué sur 2 500 m² et surélevé de logements, et c'est autour de la place que le marché du dimanche se réinstallera. Côté sport, un nouveau gymnase sera construit et gagnera en attractivité via la pratique de nouvelles disciplines.

© CALQ ARCH. & L. GHOTMEH ARCH - LUXIGON

Érigé au carrefour de l'avenue Notre-Dame-du-Lac et du boulevard Beaussier, le bâtiment bois "Les Bois d'Angers" agira comme un marqueur du nouveau Grand Belle-Beille.

Mettre en valeur les atouts naturels de Belle-Beille

À Belle-Beille, la nouvelle place Beaussier dédiée aux commerces sera renforcée du relais-mairie et de services à la création d'entreprises et d'accès à l'emploi. Desservie par le tramway, elle fera la jonction entre le campus et la technopole, le pôle éducatif et sportif Jacques-Tati et Millot, l'avenue Patton, et le quartier d'habitation.

L'aménagement paysager de cheminements piétons mettra en valeur les atouts naturels du quartier. Les entrées du parc Saint-Nicolas seront repensées et une nouvelle entrée aménagée à proximité des Bois d'Angers. Cet immeuble innovant, érigé à l'intersection de l'avenue Notre-Dame-du-Lac et du boulevard Beaussier, agira comme le marqueur de la démarche éco-quartier du nouveau Grand Belle-Beille. Côté équipements : de nouveaux modes d'accueil petite enfance seront proposés à l'école Pierre-et-Marie Curie, modernisée. Des interventions seront engagées sur le pôle Millot-Robin et sur la piscine. À noter, enfin, la relocalisation de la résidence pour personnes âgées la Rose de Noël à proximité de la place de Farcy. ■

3 QUESTIONS À...

Nicolas Grivel

Directeur de l'Agence nationale de la rénovation urbaine*

THIERRY BONNET

L'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) a accordé 100 millions d'euros aux projets angevins. Quelles spécificités y avez-vous vues ?
Le dossier angevin répond à l'objectif du nouveau programme de renouvellement urbain, qui veut transformer les quartiers d'une manière globale. L'enjeu pour ces quartiers est d'y rehausser la qualité de vie et de les rendre attractifs. Tout ne sera pas financé par l'Anru. Les collectivités et les bailleurs sociaux notamment vont aussi s'engager fortement, mais notre rôle a été de vérifier que les actions s'inscrivaient dans cette ambition. Ce type d'opération est très long. Et si les engagements sont pris jusqu'en 2024, le délai pour finaliser tous les aménagements sera sûrement plus long.

L'amélioration du logement est-elle le principal levier de cette rénovation urbaine ?
Le logement reste le marqueur prioritaire de ces grands ensembles d'habitat. Il mobilisera des moyens financiers très importants, c'est indéniable. Mais pour agir en profondeur, il faut aussi intervenir sur les équipements et les aménagements. Le renouvellement urbain englobe également la question du désenclavement via l'arrivée d'un nouveau moyen de transport collectif, en l'occurrence le tramway à Angers, l'accès à l'emploi, la redynamisation du commerce de proximité...

Comment expliquer que le renouvellement urbain s'inscrive désormais dans un projet d'agglomération, une échelle beaucoup plus large que celle d'un quartier ?
Ce qui se passe dans les quartiers n'est jamais que le reflet de ce qui se passe ailleurs. Si on ne veut pas reproduire les effets de concentration des difficultés, il faut passer à une autre stratégie, c'est-à-dire à une autre échelle qui permette de créer un véritable équilibre social. Cela passe par une redistribution géographique et par des types d'habitat qui répondent à tous les besoins en locatif ou en accession à la propriété. C'est en partie l'objet de la Loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de 2014 et c'est pour cette raison que la politique de la Ville et la rénovation urbaine sont devenues l'affaire des communautés urbaines comme Angers Loire Métropole. ■

** L'agence nationale de la rénovation urbaine est un établissement public de l'État qui réunit à la fois l'État, Action Logement, les organismes HLM (Union sociale pour l'habitat) et la Caisse des dépôts.*

100 millions d'euros seront versés par l'Agence nationale de la rénovation urbaine à Angers Loire Métropole.

400 millions d'euros seront investis dans le nouveau programme de renouvellement urbain entrepris dans le Grand Belle-Beille et à Monplaisir à Angers, dont 100 millions d'euros par Angers Loire Métropole et la Ville d'Angers, et 200 millions par les trois bailleurs sociaux Angers Loire Habitat, Podeliha et Soclova.

2 800 réhabilitations, 991 démolitions et 930 constructions de logements sont programmées à Belle-Beille et Monplaisir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une chaufferie bois aux abords du site Scania

En juillet, Angers Loire Métropole entérinait la création d'une société de production d'énergie renouvelable et par là même la construction d'une chaufferie bois urbaine et d'un réseau de chaleur de 7 km pour alimenter en chauffage et en eau chaude 2 800 logements collectifs et l'ensemble des équipements de Monplaisir. Réalisé dans le cadre du nouveau programme de renouvellement urbain, l'équipement, estimé à 12 millions d'euros, prendra place au carrefour des boulevards de l'Industrie et de Monplaisir, sur le terrain du site industriel Scania, d'ici à l'automne 2021. La chaufferie répondra aux mêmes critères que celle de Belle-Beille, construite dans le cadre de la "rénovation verte" et mise en service au début de l'année : maîtrise des tarifs pour les abonnés, diminution des rejets de CO_2 de 95 % et soutien à la filière bois et à l'emploi local.

STÉPHANE MOULIN,
entraîneur d'Angers-Sco

Stéphane Moulin est né à Paris en 1967. Il entame sa carrière de joueur professionnel à Angers Sco en 1984, au poste de milieu de terrain. Le club évolue alors en Division 2. En 1990, il rejoint La Berrichonne de Châteauroux (Division 2) puis Châtellerault (National), où pendant 8 saisons il va entraîner l'équipe en CFA. Le Sco fait appel à lui en 2006 pour intégrer le staff technique et diriger l'équipe réserve. Après cinq ans à ce poste, il est nommé entraîneur des professionnels.

THIERRY BONNET

“Je prends beaucoup de plaisir au Sco”

306

Le nombre de matchs que Stéphane Moulin a dirigés à la tête de l'équipe professionnelle du Sco (à l'heure où nous bouclons ces lignes, avant la 5e journée du championnat). Il entame cette année sa 8e saison comme entraîneur principal de l'équipe première.

30

Joueurs composent l'effectif professionnel du Sco au début de la saison 2018-2019.

2015

Année du retour en Ligue 1 pour le club après 21 saisons passées en Ligue 2 et National.

PROCHAINS MATCHS À DOMICILE

Sco-Guingamp, samedi 29 septembre, 20 h.

Sco-Strasbourg, samedi 6 octobre, 20 h.

Sco-Lyon, 26, 27 ou 28 octobre, en fonction des retransmissions télévisées.

Comment imaginez-vous cette saison ?
Comme toutes les précédentes : passionnante et difficile. Passionnante parce que nous allons affronter de grandes équipes avec des joueurs de classe internationale. Difficile parce que nous commençons la saison avec le 19e budget de Ligue 1. Nous faisons partie des petites écuries, ce qui n'empêche pas d'être ambitieux et combatif.

Quelle est la recette du Sco pour se maintenir à ce niveau ?
Le danger serait de se dire qu'évoluer en Ligue 1 est désormais normal. Non ! Chaque année, le maintien est le fruit d'une implication de tous les instants. Pour qu'un club comme le nôtre réussisse, il faut que toutes les planètes soient parfaitement alignées. Que tout le monde dans le club et en dehors soit mobilisé à 200 % : les joueurs, le staff, les dirigeants, les sponsors, le public…

Quel est le rôle de l'entraîneur dans tout cela ?
Les missions et les responsabilités sont larges et j'ai avec moi pour m'accompagner un staff technique et un staff médical. Le rythme est soutenu : les entraînements à préparer et à animer, les séances vidéo pour décortiquer le jeu des adversaires, les entretiens avec les joueurs et les dirigeants, les temps avec les médias et les sponsors, les matches, les débriefings, les déplacements… Comme entraîneur général, j'ai aussi un œil sur les autres équipes du club, notamment sur les jeunes.

Le métier a-t-il évolué ?
Considérablement. C'est d'autant plus flagrant depuis que le club évolue en Ligue 1. Les sollicitations sont de plus en nombreuses. Cela fait partie du job. Mais le terrain est ce que j'aime le plus, être au contact de mes joueurs, les motiver, trouver le bon message à faire passer, chercher la stratégie qui va pouvoir embêter l'adversaire. Ce que j'aime le plus dans le foot, c'est le foot.

Vous décrivez un rôle de meneur d'hommes…
L'apport technique et tactique est bien évidemment essentiel mais l'enjeu est aussi de réussir à créer une osmose dans le groupe. Que le joueur soit un cadre de l'équipe avec de l'expérience ou un joueur en devenir qui ne joue pas beaucoup, je dois faire en sorte que tous les pros de l'effectif se sentent concernés, valorisés, aient envie de tirer dans le même sens. Tout cela pour les faire progresser individuellement au bénéfice de l'équipe.

Vous êtes à la tête de l'équipe depuis 8 ans. Que vous inspire le fait d'être le coach le plus ancien en poste en Europe ?
Je me dis que le travail effectué n'est sans doute pas trop mauvais. Mais je trouve cela un peu triste de voir qu'on ne fasse pas plus confiance à un entraîneur dans la continuité, même quand les résultats ne sont pas présents. Je suis plutôt zen de ce point de vue. J'ai très vite intégré que le métier d'entraîneur est particulier et peut s'arrêter subitement.

“Une implication de tous les instants.”

Pourquoi rester fidèle au club ?
Tout simplement parce que cela correspond à mon tempérament, mon fonctionnement. Je suis quelqu'un de fidèle. En amour, en amitié, à mon club. Je ne suis pas d'un naturel envieux. Ce n'est pas un manque d'ambition mais je suis bien comme je suis. Je prends énormément de plaisir au Sco, comme j'en prenais avant avec les amateurs ou les jeunes. Et puis j'aime la ville, son atmosphère, son rythme, son cadre de vie, son climat. On n'est pas très loin de la définition du bonheur, non ?

La montée en Ligue 1 en 2015 reste votre plus beau souvenir ?
Oui. La finale de la Coupe de France reste une merveilleuse aventure mais au final nous repartons sans rien. Mais la montée, quelle soirée ! On a eu la chance que le match décisif ait lieu à Jean-Bouin. On a pu se rendre compte à quel point les Angevins attendaient cela depuis longtemps, qu'ils étaient derrière nous, en communion. ■

Belle-Beille

Les ateliers d'écriture redémarrent

ANNE ROCHER

L'an passé, les ateliers ont donné lieu à l'édition du livre "Moraines", avec l'association La Marge.

C'est reparti pour les ateliers d'écriture au centre Jacques-Tati. La première séance a eu lieu le 12 septembre. Parmi les participants, Daniel Richard, prêtre retraité, a beaucoup apprécié les échanges avec les autres personnes du groupe lors de la lecture des textes. Moktaria Djorf est également présente : *"Depuis que je suis enfant, l'écriture est mon mode d'expression favori. Une habitude prise avec mon grand-frère qui m'incitait à écrire à partir des livres que nous empruntions à la bibliothèque."* *"J'ai eu l'idée de proposer ces ateliers en entendant parler du projet de rénovation du quartier,* indique Medhi Lochard, l'animateur, titulaire d'un master de littérature orienté vers la mémoire et l'urbanisme. *J'ai pensé que les habitants devaient avoir des choses à raconter à ce moment important de l'histoire de Belle-Beille."* Banco ! Les ateliers ont connu un joli succès. Ils ont attiré un public éclectique tant du point de vue de l'âge, de la culture que de la relation avec l'écriture. Ils ont notamment accueilli un Syrien, venu pour découvrir la langue.

Ces ateliers ont donné lieu à l'édition du livre "Moraines", en collaboration avec l'association angevine La Marge, qui a pour vocation la fabrication artisanale et la promotion d'œuvres littéraires et graphiques.

Ce succès a convaincu le centre Jacques-Tati de renouveler l'expérience. La nouveauté cette année sera d'associer les habitants du quartier Monplaisir, qui s'apprête également à vivre d'importantes transformations. Des séances communes seront proposées avec notamment des visites des deux quartiers. Il est envisagé également un travail sur la correspondance. Ces projets seront définis avec les participants aux ateliers. ■

Renseignements : centre Jacques-Tati, 02 41 48 51 90, www.centrejacquestati.centres-sociaux.fr

Roseraie

INTERVIEW

THIERRY BONNET

Pascal Boucher

chef de service animation et innovation sociale chez le bailleur Podeliha

Vous avez lancé le réseau social Smiile auprès de vos locataires à la Roseraie. De quoi s'agit-il ?

Smiile est une application mobile, conçue comme un réseau de proximité.
Les locataires de notre parc peuvent créer un compte et y échanger des informations. Ils peuvent ainsi publier des "posts" proposant des échanges de services ou des informations sur les événements entre voisins… Certains offrent une aide administrative, d'autres cherchent à vendre un canapé, d'autres encore annoncent une animation du quartier.

Quelles sont les retombées sur le quartier ?

Au-delà des locataires, on retrouve sur Smiile tous les acteurs du quartier : associations, commerçants, administrations… L'idée est de faire connaître au maximum les services et animations proposés et d'échanger.
C'est un moyen de communication pratique et utile qui améliore le vivre ensemble et crée du lien social entre voisins et plus largement entre habitants. Il encourage aussi les circuits courts et l'économie sociale et solidaire.

Ce service gratuit est-il encore en développement ?

Sur les 1 100 ménages de notre parc de locataires à la Roseraie, une trentaine est connectée sur l'application, sur un objectif d'une centaine. Afin de mieux développer le service et d'animer le réseau, quatre jeunes en service civique sont installés depuis mai dans un appartement du quartier avec pour mission d'aller à la rencontre des habitants et des acteurs locaux, de participer aux animations et d'en organiser. Il faut faire vivre Smiile ! ■

Centre-ville

Vendredi, c'est aussi jour de marché

C'est le plus jeune marché de la ville, pas forcément le plus connu. Le marché des producteurs prend place le vendredi, de 16 h à 19 h, niché square Jean-Chevillard, entre les rues Saint-Julien et Saint-Blaise. L'endroit peut paraître confidentiel mais la qualité des étals lui a très vite conféré une jolie réputation. Une petite dizaine de professionnels y déballe chaque semaine fromages, crèmes et yaourts, pains traditionnels, viande de porc, maraîchage ; vin, fruits… *"Ici, nous vendons uniquement ce que nous produisons, ce qui sort de la terre de nos exploitations"*, insistent en chœur avec une pointe de militantisme Anne-Lise Montay, fromagère à Daumeray, Stéphane Couturier, paysan-boulanger à Châtelais et Étienne Jadeau, viticulteur à Charcé-Saint-Ellier-sur-Aubance. Parmi la clientèle, des étudiants, des habitants du centre-ville, des salariés qui profitent de la sortie du bureau pour faire leurs achats. *"Au fil des années, nous avons du mal à trouver des nouveaux producteurs susceptibles de rejoindre le marché,* constate Jean-Luc Thibault, de "La Ronde des fruits" à La Membrolle. *C'est pourtant nécessaire car nous répondons à une vraie demande, ce marché étant le seul à ouvrir l'après-midi."* ■

Le marché des producteurs se tient le vendredi, de 16 h à 19 h, square Jean-Chevillard.

THIERRY BONNET

Deux-Croix, Banchais, Grand-Pigeon

Un nouveau square de jeux début 2019

THIERRY BONNET

Dans quelques mois, le quartier sera doté d'un nouveau square, rue Silvia-Montfort. L'aménagement prévoit, à côté du city-stade, une aire de jeux pour enfants, un terrain de pétanque et des agrès de fitness dans un espace végétalisé *(photo)*, où des jeunes travailleront à la mise en œuvre des sols en sable et à la plantation de six arbres dans le cadre d'un chantier d'insertion. L'annonce a été faite par le maire, Christophe Béchu, lors de la réunion publique qui a clôturé sa journée de quartier, le 3 juillet. L'occasion aussi d'aborder devant cent cinquante habitants la poursuite du plan Urgence-voirie – 1,5 million d'euros ont été investis en 2017 sur l'échangeur Montrejeau et les rues Gandhi et Traverse-des-Banchais –, la rénovation du city-stade Montaigne, le lancement prochain de l'aménagement du carré Haffner, les actions en faveur de l'emploi avec les rendez-vous "Pass métiers", la forte mobilisation lors de la Journée citoyenne ou enfin, le projet de ferme urbaine "Climax", à Montaigne, lauréat de l'appel à projets Imagine Angers. ■

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

Exprimer sa créativité avec les îles Balladart

THIERRY BONNET

Michèle Bobowski, la présidente de l'association, et Lulu Claire Richez, l'artiste qui coordonne les ateliers.

De grands tableaux adossés au mur attirent le regard lorsque l'on entre dans le local de l'association Les îles Balladart. Réalisés en pastel à l'huile, on y voit des animaux gambader dans un paysage luxuriant. *"Des centaines d'enfants et d'adultes ont participé à la peinture de ces œuvres"*, précise Lulu Claire Richez, l'artiste peintre qui anime les ateliers dans le vaste local situé au croisement du boulevard Albert-Camus et de la rue des Gouronnières. *"Nous recevons aussi bien des classes et des groupes des maisons de quartier, que des patients du Césame (centre de santé mentale angevin) accompagnés par des soignants"*, souligne Lulu. *L'objectif de l'association est de développer le potentiel artistique de chacun. Il est important de lâcher prise pour laisser s'exprimer la créativité."* Dans cette optique, l'association lance à partir d'octobre des journées "Lecture et Art" un dimanche par mois, avec lecture de contes de 10 h 30 à 12 h 30 et atelier "Art de la récup'" de 13 h 30 à 15 h, le tout à des prix très accessibles. Pour le repas, chacun est invité à apporter son pique-nique. Les îles Balladart proposent également un atelier couture avec Laurence Groyer, à partir de 10 ans, et pour les adultes, un atelier d'expression d'arts plastiques avec Lulu, tous les mardis soir. En plus de ces rendez-vous, l'association organise des expositions d'artistes locaux. Lors de la première, le public découvrira les œuvres de Charles Rieux, du 3 au 18 novembre, puis une exposition collective de petits formats, du 23 novembre au 16 décembre. Bien entendu, les habitants sont chaleureusement invités aux vernissages, les vendredis 2 et 23 novembre à 18 h 30. ■

Renseignements : 06 74 28 37 53 et www.terramorphoses.com/les-iles-balladart

EN BREF

Deux-Croix Banchais

LA BIBLIOTHÈQUE A 10 ANS

Dix ans après son ouverture, et un million de prêts de documents, des concerts et de nombreux projets avec les habitants plus tard, la bibliothèque Annie-Fratellini organise une semaine festive. Au programme : le spectacle burlesque et familial "Raoul Le Chevalier" de la compagnie Tétrofort, le 17 octobre à 15 h 30 ; "Allez les filles", un concert de reprises a capella par la compagnie Jacqueline Cambouis, le 18 octobre à 19 h ; et un blind test musique et cinéma, le 20 octobre à 15 h. www.bm.angers.fr

Dans les quartiers

MON VOISIN L'ARTISTE

Six expositions d'artistes amateurs et professionnels dans six quartiers. La formule bien connue des Angevins revient salle Auguste-Chupin (Lac-de-Maine) jusqu'au 30 septembre ; chapelle Saint-Lazare (Doutre, Saint-Jacques, Nazareth) et centre Marcelle-Menet (Deux-Croix, Banchais) du 5 au 12 octobre ; maison pour tous de Monplaisir du 10 au 17 octobre ; centre Jean-Vilar (Roseraie) du 7 au 17 novembre ; et centre Jacques-Tati (Belle-Beille) du 11 au 20 janvier.

Hauts-de-Saint-Aubin

CONSULTATION

En accord avec la Ville, le conseil de maison souhaite donner un nom plus fédérateur et plus dynamique à la maison de quartier. Les habitants sont invités à transmettre leur proposition avant le 4 novembre. www.mqhsa.com

Hauts-de-Saint-Aubin

Paliss'Art : on adhère à Boselli

Des paires de ciseaux, des adhésifs de couleur et… une palissade. C'est ce qui attend les habitants du secteur Boselli venus s'initier ce jeudi 23 août à une pratique originale, le dessin en scotch. Sous la houlette de l'artiste plasticienne Charlotte Cochelin Fataccy – alias Charlotte Coupures –, une dizaine de riverains a carte blanche pour décorer la tôle rouge vif du chantier "Horizon Park", qui donnera naissance à un programme immobilier du groupe Lamotte. L'idée : imaginer une carlingue d'avion et y coller des écussons et autres médailles, en regard de l'œuvre de l'artiste, un portrait de l'aviatrice Élisabeth Boselli réalisé au scotch noir. *"Je colle des carrés de couleurs que j'encadre ensuite, comme un tableau"*, explique le jeune Fabio, alors que la famille Gédouin assiste à la production prolifique de leur fille aînée Aenor. Le résultat est d'ores et déjà visible de l'espace public, comme les trois autres fresques réalisées dans le quartier, toujours sur des palissades de chantier, dans les secteurs Bocquel, Général-Lizé et Jardin en étoile. Également encadrées par des artistes sélectionnés au printemps à l'issue d'un appel à projets, ces œuvres ont été conçues avec la participation des habitants dans le cadre de l'opération Paliss'Art, dont l'objectif était de proposer des installations éphémères sur des espaces en cours d'aménagement. *"L'idée est excellente,* se réjouit Jean-Marie Guérin, habitant du plateau de la Mayenne et membre du conseil de quartier. *Cela crée de l'animation et permet de faire connaître notre quartier situé après l'autoroute et qui n'est pas toujours identifié comme faisant partie des Hauts-de-Saint-Aubin."* ■

CORALIE PILARD

Atelier de scotch artistique pour les habitants encadrés, à droite, par la plasticienne Charlotte Coupures.

Permanences de vos élus

MONPLAISIR DEUX-CROIX, BANCHAIS, GRAND-PIGEON

Alima Tahiri
Sur rendez-vous uniquement au 02 41 05 40 45

DOUTRE, HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

Alain Fouquet
samedi 13 octobre, de 10 h à 12 h. Bibliothèque Saint-Nicolas. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

mercredi 17 octobre, de 14 h à 17 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

Laure Halligon
Sur rendez-vous uniquement au 02 41 05 40 47

CENTRE-VILLE

Karine Engel
mercredi 3, 17 et 31 octobre, de 10 h à 12 h. Pôle territorial. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

Marina Paillocher
mercredi 24 octobre, de 10 h à 12 h. Pôle territorial. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

BELLE-BEILLE

Sophie Lebeaupin
samedi 13 octobre, de 9 h 30 à 11 h 30. Centre Jacques-Tati.

LAC-DE-MAINE

Sophie Lebeaupin
samedi 27 octobre, de 9 h 30 à 11 h 30. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 43

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE, SAINT-MICHEL

Jeanne Behre-Robinson

samedi 6 et 20 octobre, de 10 h à 12 h. Hôtel de ville, salle du Roi René. Rendez-vous au 02 41 05 40 43

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD

Maxence Henry

samedi 6 et 20 octobre, de 10 h à 12 h. Mairie de quartier, Trois-Mâts. Rendez-vous au 02 41 05 40 42

ROSERAIE

Gilles Latté

mercredi 3, 10, 17 et 24 octobre, de 9 h 30 à 11 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 64

Rendez-vous du maire

Christophe Béchu, le maire, poursuit ses permanences sans rendez-vous dans les quartiers, un samedi par mois. Il accueillera les Angevins le **6 octobre**, à la maison de quartier du Lac-de-Maine, de 8 h 30 à 12 h.

Les prochaines Journées de quartier du maire se tiendront dans les Hauts-de-Saint-Aubin, le mardi 9 octobre (réunion publique à 19 h 30, salle Jean-Moulin), et le mardi 16 octobre, à Monplaisir (réunion publique à 19 h 30, à la maison pour tous).

PHILIPPE NOISETTE

Les voisins de Vérigné sont à l'origine de ce nouveau festival.

Briollay

Les Arts Cocottes, le nouveau rendez-vous festif de l'été

Tout a commencé à la fête des voisins, au hameau de Vérigné, il y a un an. L'idée a germé dans la tête d'Aurélie Couteux, présidente de l'association Les Arts Cocottes, de Jean-François Grille, secrétaire, et de quelques autres: celle d'organiser une fête populaire, réunissant toutes les générations autour des arts. *"Vérigné est un endroit où les habitants passent, mais se réunissent rarement. D'ailleurs, peu d'Angevins savent qu'en contrebas de la route, il y a un bel espace en bord de Sarthe..."* Dans le coin, tout le monde s'y est mis. Le centre aéré de Briollay a fabriqué le décor du Jardin des mômes. La bibliothèque a créé un univers de lecture à l'attention des plus jeunes. Les mairies et les associations ont apporté leur soutien logistique... Un an plus tard, le 1er septembre dernier, le 1er festival Les Arts Cocottes a réuni près de 2000 personnes. Sous les saules, les petits festivaliers ont profité du Jardin des mômes, tandis que les grands disposaient de leur village. *"Nous avons fait en sorte que toutes les générations puissent profiter du festival"*, atteste la présidente. Au programme, des spectacles pour enfants avec des compagnies locales, des concerts pour les adultes, des ateliers fabrication de livres avec l'association La Marge, un pique-nique musical, des animations itinérantes, des initiations à la boule de fort et au kayak... Encouragée par le franc succès de cette première édition, l'association Les Arts Cocottes donne rendez-vous aux Angevins fin août l'année prochaine. ■

lesartscocottes@gmail.com

EN BREF

Saint-Barthélemy-d'Anjou

LES JEUX VIDÉO, DES ANNÉES 80 À NOS JOURS

Du 2 au 27 octobre, l'exposition permet de découvrir et de (re)jouer sur d'anciens modèles de consoles apparus dans les années 80, 90 et 2000, avec l'association Ouest Games. À la médiathèque. Gratuit.

Loire-Authion

1RE COURSE LA'TTITUDE

En lien avec le club d'athlétisme de Saint-Barthélemy-d'Anjou et en soutien aux collectifs Téléthon-Loire-Authion, Corné organise sa 1re course nature LA'titude, le 21 octobre. Au programme : course à pied (départ à 9 h 45 pour 10 ou 18 km) et randonnée (départ entre 8 h 30 et 10 h pour 6 ou 13 km). www.loire-authion.fr

Montreuil-Juigné

ESCAPE GAME

Les 20 (20 h) et 21 octobre (15 h), l'Espace Jeunesse propose de mener l'enquête pour démasquer une société pharmaceutique aux pratiques illicites sur des animaux. Pour ados et adultes, dès 11 ans, sur inscription au service culturel (places limitées), 02 41 31 10 75.

Les Ponts-de-Cé / Bouchemaine / Trélazé

Un nouveau directeur à l'école de musique Dutilleux

DR

Issu de l'équipe de direction du conservatoire de Château-Gontier, Dominique Pacteau est le nouveau directeur de l'école de musique intercommunale Henri-Dutilleux. Créée en 2010, l'école dispose de deux orchestres et propose une pratique instrumentale individuelle (piano, guitare et violon) et collective (cordes, flûte, guitare), mais aussi de l'éveil musical et du chant choral pour enfants, ados et adultes. Parmi les projets que la nouvelle direction aimerait développer cette saison: le spectacle "Fabulons", réalisé par les écoles Dutilleux et Lami de Beaucouzé et Montreuil-Juigné, pour la partie musicale, et le centre Malandrin des Ponts-de-Cé pour la partie théâtrale. Le spectacle viserait à créer des Fables de la Fontaine et des Scènes d'enfants pour piano de Robert Schuman. ■

Écuillé

Une ferme durable et pédagogique

Le 7 octobre, Cécile et Alain Huet ouvriront grand les portes de leur ferme de la Casserie, nichée à l'écart du bourg d'Écuillé. L'occasion de découvrir une autre forme d'agriculture *"économiquement viable, socialement équitable et respectueuse de l'environnement"*. Le couple élève ici, depuis près de quinze ans et en autonomie, 300 brebis en pâturage sur près de 80 hectares. Cécile développe quant à elle un autre pan de leur activité. La Casserie compte en effet parmi les rares fermes pédagogiques de l'agglomération. *"Nous accueillons les crèches, les écoles, les centres de loisirs, mais aussi quelques groupes d'établissements spécialisés, chaque semaine, dans le cadre d'un projet mené sur une année"*, explique-t-elle. Nourrir les brebis, préparer leur litière, traire la vache de la ferme, préparer des goûters… Autant d'activités que Cécile, ex-éducatrice spécialisée, compte bien enrichir. *"Depuis quelques mois, un jeune boulanger travaille sur la ferme, ce qui ouvre de nouvelles perspectives professionnelles et pédagogiques"*, précise-t-elle encore. Ses pains, brioches et autres gourmandises commencent à se tailler une petite réputation grâce notamment au "Marché super" que Cécile et Alain organisent chaque vendredi (17 h à 20 h), chez eux, aux côtés d'autres producteurs bio. Les produits de la Casserie sont également en vente directe sur le marché des Fermes baugeoises, à Saint-Sylvain, à l'Amap des Voisins de panier à La Membrolle… ■

PHILIPPE NOISETTE

Cécile et Alain Huet élèvent 300 brebis dans leur ferme de la Casserie, un modèle d'agriculture durable.

Ferme ouverte le 7 octobre

La ferme ouverte est proposée par le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural du Maine-et-Loire (Civam). Dès 10 h : visites de la ferme, balades à la découverte de la biodiversité, conférence sur l'agriculture durable (14 h), apéro-concert (17 h) et aussi marché fermier, jeux et contes pour enfants, balade en carriole à poney, restauration… De 10 h à 18 h. Route des Thibergères, à Écuillé. 02 41 39 48 75.

Beaucouzé

INTERVIEW

Clémentine Rattoray

étudiante

PHILIPPE NOISETTE

Vous êtes la première habitante à avoir obtenu le Pass Citoyen. De quoi s'agit-il ?
Le Pass Citoyen est un contrat avec la Ville. En échange de 20 heures de bénévolat dans diverses associations de la commune, j'ai reçu un chèque de 100 euros. L'idée est d'inciter les jeunes de moins de 25 ans à s'impliquer tout en aidant les associations dans leurs activités.

Pourquoi vous êtes-vous lancée ?
En lisant un article sur le projet, j'ai trouvé ça intéressant. Je suis bénévole depuis longtemps dans une association dont s'occupent mes parents. J'ai donc décidé de me lancer moi aussi en parallèle de mes études et de mon travail étudiant. Cela m'a permis de découvrir les associations de Beaucouzé : l'accueil migrant, l'association qui organise le Téléthon, le Forum des personnes âgées…

Recommanderiez-vous à d'autres jeunes de s'engager ?
J'en ai parlé à mes amis, ils trouvent l'idée chouette, mais ont parfois du mal à trouver du temps. Si on est motivé, il ne faut pas hésiter car cela apporte beaucoup à soi-même également. J'aime donner quelque chose aux gens. J'ai vraiment apprécié le soutien scolaire auprès des enfants migrants. J'ai gardé un lien avec la famille et j'aimerais continuer à les aider, même hors du cadre du Pass. ■

Mission Jeunesse-Aînés, 02 41 72 81 89, pass.citoyen@beaucouze.fr

Andard (Loire-Authion)

Andard, la sereine

Là un ginkgo biloba, ici un marronnier, un châtaigner ou un chêne vert, plus loin un majestueux séquoia… le nez en l'air, le visage protégé par les frondaisons des centaines d'arbres alentour, la découverte du Parc est un plaisir sans fard. Ancienne propriété privée cédée à la municipalité d'Andard, cet écrin accueille depuis trois ans maintenant un théâtre de verdure : des tribunes installées en demi-cercle pouvant accueillir jusqu'à 250 personnes et qui font face à un large espace scénique. Les fêtes d'école, les représentations de jazz ou d'opéra, les apéros-concerts s'y succèdent, alors qu'à quelques pas, la rivière Authion déroule son paisible cours. Située jadis sur la voie romaine reliant Tours à Angers – les vestiges d'un fanum (ou temple) attestent de la présence gallo-romaine sur le territoire –, Andard est depuis quelques années un lieu d'élection privilégié pour les jeunes propriétaires de la région angevine. Le cadre de vie y est évidemment pour beaucoup, les générations successives ayant perpétué la culture végétale de la vallée de l'Authion. Mais si Andard attire autant les jeunes primo-accédants, elle le doit aussi à une politique foncière offensive. Depuis une vingtaine d'années, les élus ont acquis de nombreux terrains, dans le cadre d'une *"réflexion à long terme"*, explique le maire délégué, Gino Boismorin. *"Vers où amène-t-on le territoire ? Pour répondre à cette question, il faut regarder de haut et de loin"*, résume-t-il.

Une population en hausse

En maîtrisant le foncier, la commune a su proposer des prix au mètre carré très attractifs. Résultat : les deux sites du Gué-des-Fourneaux et du Grand-Bois se sont remplis à vitesse grand V. *"La population va augmenter de 20 % en trois ans"*, avance le 1er adjoint, Jacques Le Galloudec. Un surplus démographique auquel s'est préparé Andard. Surtout, elle a initié depuis plus d'un demi-siècle de larges démarches partenariales, avec ses voisines, Brain-sur-l'Authion et Corné, qui permettent au territoire de l'Authion de se développer avec cohérence : l'entente avec Brain pour le club de football remonte ainsi aux années 50. Ce réflexe collectif permet aussi la bonne gestion d'un équipement rare pour une commune de cette taille : l'espace Jeanne-de-Laval, l'une des salles les plus spacieuses du Maine-et-Loire d'une capacité d'accueil de 1 500 personnes. Membre de la commune Loire-Authion depuis le 1er janvier 2016, Andard joue naturellement la complémentarité avec les autres communes déléguées. *"Nous avons de multiples identités – une façade ligérienne et un caractère agricole autour de l'Authion – qui permettent aux gens de trouver sur Loire-Authion toutes les ambiances de vie auxquelles ils aspirent"*, conclut Gino Boismorin. ■

PHILIPPE NOISETTE

Longé par une trame verte, le quartier du Grand-Bois accueillera très prochainement 154 nouvelles habitations (dont 31 logements sociaux).

REPÈRES

POPULATION : 2 500 habitants
SITUATION : 15 min à l'est d'Angers
À DÉCOUVRIR : les bords de l'Authion, la salle Jeanne-de-Laval, le Parc et son théâtre de verdure.
SITE INTERNET : www.loire-authion.fr

PHILIPPE NOISETTE

Gino Boismorin, maire délégué d'Andard

LET'S ROCK !
Pour sa 20e édition, le festival Du Rock et des Vaches – organisé par l'association Rock N'Co – enflammera la salle Jeanne-de-Laval le 13 octobre, accueillant notamment l'Ensemble national de reggae (ENR), Rude Boy System ou le collectif toulousain Motivés. Et le lendemain 14 octobre, place aux plus jeunes avec Du Rock et des Veaux et le groupe Lila et les Pirates. durocketdesvaches.com

ÉVELYNE DESAUX-DUMOND

PIÈCES D'HIVER AU GRAND-THÉÂTRE

Les trois coups de la première saison des Hivernales, la programmation annuelle du Festival d'Anjou au Grand-Théâtre d'Angers, seront frappés les 10 et 11 octobre, pour la pièce "Ramsès II", de Sébastien Thiéry, avec Éric Elmosnino, Évelyne Buyle et François Berléand. Six spectacles suivront sur les planches angevines jusqu'en mai : "Faisons un rêve", un classique de Sacha Guitry (24 et 25 novembre) ; "Le Fils", de Florian Zeller, avec notamment Yvan Attal, Anne Consigny et Rod Paradot (16 et 17 janvier) ; "Douze hommes en colère", de Reginald Rose (27 et 28 février) ; "Adieu Mr Haffmann", de Jean-Philippe Daguerre, pièce récompensée de 4 Molières cette année (6 et 7 mars, *photo*) ; "Le Lauréat", adapté de l'histoire de Terry Johnson, avec Anne Parillaud (24 et 25 avril) ; et le *one man show* de François-Xavier Demaison (10 mai). ■
Billetterie au Grand-Théâtre. www.festivaldanjou.com/hivernales

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

Angevins, citoyens et investis dans leur ville

En cohérence avec les engagements pris devant les Angevins en 2014, nous faisons de la participation citoyenne une des priorités de notre action municipale.

L'ancienne majorité de gauche avait pour habitude de s'approprier les mesures de participation citoyenne sans passer aux actes. Nous, nous les mettons en œuvre : budget participatif, conseils des citoyens de quartier et réunions de concertation rythment notre action et associent pleinement les Angevins au développement de notre ville.

Le budget participatif, une première à Angers
Véritable outil au service des Angevins, le budget participatif va permettre de faire naître des idées novatrices afin d'améliorer notre quotidien. Aménagement d'aires de jeux pour les enfants, mise en place de services solidaires, sports et loisirs sont des exemples de projets qui seront soumis à votre vote à l'automne.
La plateforme en ligne a permis de recueillir 306 propositions. Chaque Angevin, à partir de 11 ans, a pu déposer jusqu'à trois idées.
Nous vous sollicitons afin de construire ensemble des projets qui améliorent votre vie quotidienne. Nous avons confiance en votre expertise !
Du 4 au 22 octobre, vous serez invités à vous prononcer pour les projets qui retiennent votre intérêt.
Une enveloppe d'un million d'euros est allouée à la réalisation des projets que vous aurez retenus pour cette première édition du budget participatif.

Nous tenons nos engagements de rendre la parole aux Angevins !

La Journée citoyenne attire chaque année de plus en plus d'Angevins
Le 27 mai 2018, pour la quatrième fois, 3 500 personnes se sont associées à la Journée citoyenne, à travers 80 chantiers. Cette journée symbolise votre volonté d'agir pour les autres.
Rénovation et entretien dans les écoles, nettoyage des berges de la Maine, arrachage des mauvaises herbes dans les quartiers et bien d'autres actions, au cours desquelles les Angevins ont mis en commun leur énergie afin de passer une journée au service de leur ville et ses habitants.

Les Angevins force de proposition au sein des conseils des citoyens de quartier
10 conseils des citoyens de quartier œuvrent afin d'assurer un lien entre la vie des quartiers et les élus. Leurs membres, habitants et acteurs des quartiers, sont désignés par tirage au sort sur candidature spontanée et dans la liste électorale.
Là où l'ancienne équipe municipale faisait le choix d'être directement partie prenante de ces conseils, nous, nous choisissons l'indépendance totale vis-à-vis de ces instances qui font vivre la Cité. Aucun de nos élus ne siège dans les conseils de quartiers !

Donner la parole aux Angevins, les associer aux décisions, c'est dans les gènes de la ville : voilà l'ambition de la municipalité de faire des Angevins des acteurs du territoire.

Être acteur de sa ville, c'est être solidaire
Le 18 octobre, autour du CCAS et des acteurs de la solidarité, les Angevins se rassembleront sur le thème "Les visages de la solidarité". Avec des ateliers et des échanges, cette journée renforce votre volonté de s'associer pour faire naître des projets pour la ville et pour ses habitants les plus fragiles.

Après le permis citoyen, Angers met en place le Comptoir citoyen
L'ambition du Comptoir citoyen est de permettre une nouvelle approche de la solidarité. Il s'agit d'accompagner des personnes parfois isolées, en leur proposant des offres afin de les inciter à renouer des liens sociaux par le biais du secteur associatif et de la solidarité. Ce comptoir s'inscrit dans la dynamique du permis citoyen que nous avons mis en place en 2015, qui permet aux jeunes d'obtenir une aide financière en échange d'un temps de bénévolat dans des associations du territoire. Il permet également d'encourager le retour à la vie active de façon positive.

L'ensemble de ces actions déployées par l'équipe depuis 2014 témoignent la confiance que nous avons dans les projets citoyens. Les Angevins sont de plus en plus nombreux à être des acteurs du territoire et vivre ainsi pleinement leur citoyenneté.

Vos élu(e)s de la majorité "Angers pour vous"
Contactez-nous au 02 41 05 40 34

AIMER ANGERS - MINORITÉ

Ensemble, partageons nos idées pour l'avenir de notre ville

Notre ville et notre agglomération ont plus que jamais besoin de nouvelles idées et de nouvelles pratiques.

C'est en multipliant les rencontres, en dialoguant avec le plus grand nombre, en rassemblant celles et ceux qui veulent s'engager, que l'on parviendra à faire d'Angers une ville plus dynamique, plus agréable à vivre, plus solidaire, plus durable.

Nous organisons chaque année 10 semaines de rencontres dans les quartiers afin de provoquer des échanges et nous continuerons d'aller vers vous dans les prochaines semaines.

Aujourd'hui, nous lançons une plateforme internet pour que chaque Angevin-e puisse s'exprimer sur les sujets qui le préoccupent.

Partageons nos idées sur la nouvelle plateforme : www.partageonsnosidees.aimerangers.fr

Vos élu-e-s du groupe Aimer Angers
02 41 05 40 37

COLL. PART. ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 17 NUM 3.

Maison Bessonneau de six pièces, dite "maison marocaine", grand prix de l'exposition d'Amiens 1919.

Les premières maisons en bois

La construction en bois a aujourd'hui le vent en poupe. Vingt-quatre sites en France doivent accueillir de grands immeubles, dont un dans le quartier de Belle-Beille. C'est qu'Angers peut se prévaloir d'une certaine antériorité dans ce domaine… En octobre 1999, le premier salon "Maison bois" de France y voit le jour, plébiscité par le public.

Mais les racines de la construction en bois sont bien antérieures. Pendant la Première Guerre mondiale, l'entreprise Bessonneau – Société Anonyme des Filatures, Corderies et Tissages d'Angers – ajoute une spécialité aux milliers de références de son catalogue : celle des maisons en bois. Son service bois est développé pour offrir des abris aux habitants des régions sinistrées, mais ils servent aussi aux quartiers ouvriers.

Si ces maisons remportent un grand succès, c'est que ce sont de véritables logis, de deux à six pièces, avec couvertures en ardoise, extérieur de bois peint en rouge-brun, intérieur enduit de plâtre sur lattis, le tout sur socle de béton. Un système de doubles parois avec un matelas d'air de 0,07 cm garantit une isolation suffisante contre le froid.

La construction en bois, malgré tout étroitement liée au provisoire de l'immédiat après-guerre, renaît dans les années 1980 avec les maisons à ossature bois, à la faveur des préoccupations environnementales. L'une des premières à Angers est édifiée 40, rue Nicolas-Bataille, près de la rue de Létanduère, par la Société Angevine de Maisons Individuelles – Maisons Arc-en-Ciel, pour les Aubry, séduits par la rapidité de ce procédé de préfabrication et par les avantages du bois : meilleure isolation avec des murs moins épais, gain de place de 5 à 10 m² pour un pavillon de taille moyenne, rapidité de la mise en œuvre.

Après préparation de la dalle de béton, la maison est bâtie en deux semaines, entre le 4 et le 19 avril 1985. *"C'était vraiment spectaculaire, inimaginable,* racontent les propriétaires. *Les camions sont arrivés le matin et à midi, des murs étaient déjà montés."* La maison fait l'objet d'un article dans le *Courrier de l'Ouest* du 6 avril et devient une véritable attraction. Aujourd'hui, les propriétaires se déclarent toujours pleinement satisfaits de leur choix. ■

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 13 FI 5, P. 19 BIS.

Maisons Bessonneau, cité ouvrière à Couëron (Loire-Atlantique), vers 1919-1920.

COLL. AUBRY. ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 120 NUM 3.

40, rue Nicolas-Bataille, à Angers, 8 avril 1985.

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

la chronique intégrale sur
archives.angers.fr

18 OCTOBRE 2018

LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE
ORGANISE

Les visages de la solidarité

rentrée des SOLIDARITÉS

THÉÂTRE LE QUAI
13h30 / 19h - GRATUIT

ANGERS VILLE SOLIDAIRE

Angers